

# Société des amis du Musée d'art et d'histoire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **8 (1960)**

Heft 1-4

PDF erstellt am: **15.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

### RAPPORT DU PRÉSIDENT POUR L'EXERCICE 1959

MESDAMES ET MESSIEURS,

Si les jours se suivent et ne se ressemblent pas, les années qui les totalisent passent impitoyablement pour les mortels que nous sommes, mais nous apportent aussi, heureusement, à côté des échecs et des deuils, la moisson des expériences fécondes et des réalisations. Notre société est dans la 63<sup>e</sup> année de son existence; les objets acquis ou reçus en don depuis sa fondation pour notre musée représentent une valeur totale et respectable de près de 425.000 francs. Bien que cette somme figure dans le rapport de notre trésorier, je me permets d'insister ici sur son importance. Quant à notre Musée d'art et d'histoire, à la création duquel la Société des amis a si activement contribué, qu'elle s'est efforcée d'enrichir ensuite par sa constante sollicitude, il va fêter en 1960 son 50<sup>e</sup> anniversaire. A cette occasion, l'histoire de notre société sera évoquée par votre président dans un numéro spécial de *Genava*.

Mesdames et Messieurs, en fait d'année, celle qui vient de s'écouler et dont j'ai à vous rendre compte n'a pas été marquée par des acquisitions particulières. Vous êtes sans doute impatients d'entendre notre conférencier et je m'expliquerai brièvement à ce sujet. Les achats importants faits dans les années précédentes et qui dépassaient nos disponibilités ont laissé un solde débiteur dans nos comptes; cette situation nous a donc incités à la prudence. Par ailleurs, nous n'avons pas reçu de propositions de la Direction du musée. Enfin, des circonstances générales et personnelles ont ralenti notre activité, parmi lesquelles je dois rappeler surtout les fêtes du quatrième centenaire de l'Université, la mémorable exposition organisée à cette occasion qui a occupé tout le premier étage du musée et qui a absorbé, de part et d'autre, des forces et des heures nombreuses consacrées à sa réalisation. Nous aurons sans aucun doute l'occasion de compenser en 1960 cette légère carence. Nous devons nous efforcer aussi de recruter de nouveaux membres; leur nombre reste toujours

inférieur à ce qui serait normal, tant en fonction de l'importance de notre ville que pour l'intérêt qu'offre le but, j'allais dire la mission, de notre société.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir dans nos rangs M<sup>mes</sup> J. R. Bory, Jean Brémond et H. Stein, et MM. René Duval, Charles Vaucher et Jean-François Vidoudez. En revanche, nous avons eu le regret de perdre au cours de l'année M<sup>me</sup> Jean Boissonnas, MM. Francis Berthoud, Edmond Fatio, A. Pellarin et Olivier Senn. Parmi ces disparus, je voudrais particulièrement évoquer la mémoire de M. Edmond Fatio, qui faisait déjà partie de notre société en 1899. On a dit les mérites de l'architecte, le rôle joué par lui, avec son frère Guillaume, dans la Société d'art public, pour la protection et la conservation des monuments historiques, officiels et privés, en Suisse et surtout dans notre cité. L'ouvrage qu'il a publié sur Genève dans la série de la *Maison bourgeoise en Suisse* est un modèle du genre. Rapidement épuisé, il a connu la faveur exceptionnelle d'une deuxième édition revue et augmentée. Mais Edmond Fatio était encore un collectionneur avisé. Il a mis son goût et ses connaissances au service de notre compagnie pendant de longues années, et particulièrement au sein de notre comité où il a siégé de 1927 à 1959. En 1944, il avait voué tous ses soins à l'aménagement du Musée Voltaire installé par notre société dans la Galerie des Délices. Nous gardons un souvenir reconnaissant à ce collègue bienveillant, et nous avons toujours apprécié chez lui sa courtoisie, sa bonne grâce, animées souvent par un sourire malicieux, et qui sont restées, jusqu'à la fin de sa vie, les traits dominants de son caractère. M. Edmond Fatio a donné une place à notre société dans ses dernières volontés et lui a légué une somme de 500 francs.

Si nous tournons maintenant nos regards vers notre musée, nous devons rappeler en premier lieu l'important changement qui est survenu l'année dernière dans le personnel de la Direction. Comme vous le savez, M. Pierre Bouffard, directeur et conservateur des beaux-arts, a été élu conseiller administratif en mai 1959, et a obtenu un congé de quatre ans pour remplir son mandat. L'intérim directorial a été confié à M. Edm. Sollberger et la conservation des beaux-arts à M. P. F. Schneeberger. La communauté genevoise a été heureuse de voir le dicastère municipal des musées et collections placé dans les mains d'un conseiller de formation universitaire, dynamique par tempérament, et dont la compétence professionnelle est pleinement reconnue. La Société des amis du musée est assurée, d'autre part, d'avoir avec son remplaçant les relations cordiales qu'elle entretenait avec l'ancien directeur.

Les différentes sections de notre musée continuent à se développer harmonieusement. Ses conservateurs s'efforcent d'en faire toujours mieux un organisme vivant et un centre d'instruction et de recherche. Ils cherchent à mettre en valeur leurs collections à la fois par un meilleur aménagement des salles et un choix judicieux des objets exposés, conforme aux conceptions de la muséographie moderne. Ils ont multiplié enfin les visites commentées. Les salles suivantes ont été rouvertes au public

après réfection : galerie égyptienne (2<sup>e</sup> partie), moyen âge, salon de Cartigny, galeries lapidaires, art décoratif contemporain ; on a commencé à aménager les collections de céramiques antiques et de la Salle des armures, entrepris la remise en état des collections de dentelles et poursuivi le classement des collections d'horlogerie. La salle d'exposition des Casemates a abrité plusieurs manifestations et fait actuellement l'objet d'une réfection complète. D'autre part, un nouvel horaire d'ouverture a été introduit à titre d'essai, avec des séances du soir de 20 à 22 heures Il est encore trop tôt pour porter un jugement définitif sur l'accueil fait par le public à ces innovations. Parmi les expositions, citons en particulier l'exposition commémorative du quatrième centenaire de l'Université *De l'Académie de Calvin à l'Université d'aujourd'hui*, dont un beau catalogue illustré conservera la mémoire, et qui a été visitée par plus de 15.000 personnes et celle consacrée à la Pologne : *Cinquante ans de peinture*. Mentionnons enfin la publication de guides illustrés (dernier paru n<sup>o</sup> 7, Horlogerie, les collections lapidaires étant en cours de publication) qui, avec les cartes postales, constituent un élément d'instruction, de propagande et de souvenir appréciables.

Mesdames et Messieurs, j'aborde la partie plus proprement administrative de notre séance. MM. Jacques Darier, Alain Dufour, Jean-Fr. Dumur, Bernard Naef et Ulysse Vauthier viennent en réélection au comité et se présentent à vos suffrages, comme aussi MM. Marc Barrelet et Auguste Guillermin, comme vérificateurs des comptes. Nous vous proposons de les réélire. Je saisis cette occasion pour remercier les membres du comité pour leur fidèle collaboration, comme aussi nos sociétaires qui voudront certainement nous aider de leur côté à augmenter le nombre des membres de notre compagnie.

\*

Mesdames et Messieurs,

M. Bernard Dorival, conservateur au Musée d'art moderne de Paris, va nous parler de la *Peinture française de Georges de la Tour à Claude Lorrain*. Nous lui sommes obligés d'avoir fait le voyage de Paris à Genève pour nous entretenir de cet attrayant sujet. L'admirable musée auquel il consacre ses soins est précisément un de ces organismes vivants dont je parlais dans mon rapport. Mais je dois relever aussi ses qualités d'historien de l'art ; si ses ouvrages sur l'art moderne sont nombreux et appréciés, sa curiosité et ses connaissances l'ont porté aussi à l'étude du XVII<sup>e</sup> siècle et nous savons qu'il prépare un ouvrage sur Philippe de Champaigne. C'est donc en connaisseur du « grand siècle » qu'il va évoquer devant nous le *miracle classique*. Je lui donne la parole.

Genève, le 4 avril 1960.

Le président : Aug. BOUVIER.

## RAPPORT DU TRÉSORIER POUR L'EXERCICE 1959

MESDAMES ET MESSIEURS,

J'ai l'honneur de vous présenter les comptes de votre société pour l'exercice 1959.

Le montant de nos cotisations est resté pratiquement inchangé et s'élève à 2641 fr. 40 contre 2790 fr. 50 l'année précédente. Il en est de même des revenus du portefeuille titres qui se sont élevés à 7131 fr. 30 contre 7043 fr. 54 précédemment. Ainsi nos revenus totaux de l'exercice sont restés stables à 9772 fr. 70 contre 9834 fr. 04.

Au chapitre des dépenses figure une forte augmentation des frais généraux à 3882 fr. 60 contre 1901 fr. 19. Cette augmentation présente un caractère exceptionnel et provient d'un paiement de deux ans de complément d'abonnement à la revue *Genava*.

En raison des achats assez importants opérés les années précédentes, votre comité a suspendu ses acquisitions cette année. En conséquence le solde débiteur de notre compte de Profits et Pertes de 2214 fr. 50 redevient cette année créancier pour 3675 fr. 54.

La valeur totale de l'actif de notre Bilan au 31 décembre 1959 s'élève à 210.205 fr. 99 contre 215.132 fr. 80 au Bilan précédent ce qui s'explique par le cours un peu plus faible de certaines obligations.

Les objets achetés ou reçus en dons depuis la constitution de la société représentent une valeur totale de 424.845 fr. 85.

Avant la lecture du rapport des contrôleurs des comptes, je voudrais remercier ici encore vivement M. Bosonnet pour son appui précieux dans la tenue des comptes de la société.

Genève, le 16 mars 1960.

Le trésorier: Jacques DARIER.

RAPPORT DES CONTROLEURS DES COMPTES  
POUR L'EXERCICE 1959

MESDAMES ET MESSIEURS,

Conformément au mandat que vous avez bien voulu nous confier lors de votre dernière assemblée générale, nous avons procédé à la vérification des comptes de votre société pour l'exercice 1959.

Nous avons notamment reconnu la parfaite concordance entre les postes du Grand Livre et ceux du Bilan qui vous est présenté.

Ayant trouvé le tout en bon ordre, nous vous engageons à donner décharge à votre comité, avec remerciements pour sa gestion de l'an dernier.

Genève, le 28 mars 1960.

Les contrôleurs des comptes:

Auguste GUILLERMIN.

Marc BARRELET.